



Avec les New-Yorkaises Lynn, Sara et Laura, c'est « Recession and the City ».

PAS DE JOB MAIS PLEIN D'IDÉES !

Comme nombre d'autres, ils ont perdu leur emploi. Mais ces trentenaires branchés en profitent pour changer de vie et rebondir. De San Francisco à New York, portraits de ceux qui refusent le blues du chômage.

Marri Coen n'avait plus un dollar en poche pour aller au cinéma ce soir-là. Alors, avec Melissa, sa colocataire, elles ont vidé les placards de leur cuisine et concocté de la limonade et des gâteaux sablés. Le lendemain, dans le célèbre parc Dolores, à San Francisco, elles ont installé leurs stands : « Refreshing recession lemonade » et « Fortune cookies » (chaque petit gâteau contenait un message anti-blues). Leur micro-bar à sucre s'est vite transformé en une fête-thérapie où des dizaines de Californiens sans emploi ont trinqué avec elles au « funemployment ».

ELLES PUBLIENT UN GUIDE ANTI-CRISE

Elles pourraient être les héroïnes d'une nouvelle série télé, « Recession and the City ». Petite robe noire et tailleur beige, ongles parfaits, Lynn Parramore, Sara Clemence et Laura Rich s'iroient une infusion (pour trois !) dans un bar à expresso de Manhattan. Ces recessionistas (journaliste free-lance et ex-éditrices qui avaient de hauts postes chez Condé Nast) puisent désormais dans leurs économies pour assouvir leur statut de

« funemployed » : shopping vintage, cuisine maison et camping dans les Hamptons. Et, profitant de leur temps libre (Lynn joue de l'ukulele et Sara passe son diplôme de skipper), elles lancent « Recessionwire », un guide de survie en ligne, truffé de bons plans et de portraits d'ex-travailleurs fous repentis, et complété par une revue de presse sur l'état de la crise (« Recession briefing »). « Au début, sans nos jobs, nous avions le sentiment de ne plus rien valoir. A New York, chacun existe à travers son travail », commente Sara. « La création du site est une double thérapie, confie Lynn. Cela nous fait un bien fou de nous sentir utiles en aidant les autres, et ce projet nous redonne une adrénaline incroyable. »

■ www.recessionwire.com